

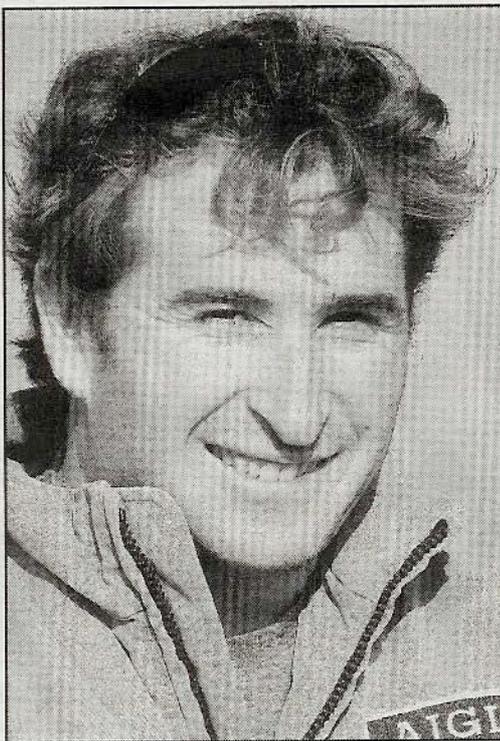
Voile - Trophée BPE

# Marc Emig finit en beauté

**Après un début de course marqué par les avaries, le skipper marseillais a terminé sa première transat en solitaire en trombe pour s'octroyer une magnifique cinquième place. Une performance de premier ordre.**

L'objectif initial est tout juste rempli : une place dans les cinq. Pourtant, Marc Emig a bien du mal à cacher sa joie. La voix est claire et enjouée comme celle d'un enfant qui aurait reçu le cadeau tant désiré. Malgré la fatigue d'une épreuve qui n'a guère laissé de répit aux concurrents au terme de près d'un mois de régates. Il faut dire que ce dénouement est heureux après un début de traversée plus proche de la galère que du réel plaisir.

« J'en ai bavé, lâche Marc Emig comme pour se convaincre qu'au final il semble avoir changé le sort d'une course bien mal engagée. « J'ai commencé la course par une avarie de moteur qui, à cause d'une durite défectueuse, m'a fait perdre du gasoil au fond du bateau. Et puis ensuite, j'ai perdu un hauban, me causant au passage une belle frayeur. Il y a aussi eu une panne de pilote durant quatre heures... Toutes ces réparations m'ont pris beaucoup de temps et d'énergie et à cause de cela, je n'ai pu étudier comme il le fallait les fichiers météo et je me suis fait piéger sur une dorsale atlantique. Je suis alors resté scotcher sur l'eau... » En dixième position. loin des leaders. L'objectif



Pour le skipper marseillais, une excellente performance

initial était alors forcément revu à la baisse.

Et puis... « Le vent a commencé à mollir par l'avant, ce qui a provoqué un regroupement en tête de la flotte. Et lorsque je suis revenu à 20-30 milles du paquet, j'ai enchaîné les bons coups tactiques. J'étais en forme et j'avais retrouvé une parfaite confiance. Comme un tennisman, je lâchais mes coups et

les balles tombaient pleine ligne... » Avant de remonter pas moins de cinq bateaux à l'approche de Cuba et de décrocher cette logique mais longtemps inespérée cinquième place.

« Ce fut une course très dure, avoue le skipper marseillais, car elle ne te donne aucun moment de répit. Tu ne peux rien faire d'autre que d'œuvrer pour aller plus vite, c'est un cycle infernal. Celui qui est le plus dedans est celui qui va le plus vite. Et plus tu vas vite, mieux tu maîtrises la course. Mais plus tu bosses et moins tu dors... »

La première transat en solitaire du skipper marseillais s'achève comme une réussite.

Et la suite apparaît prometteuse.

**Jean-Luc CHOVELON**

**Classement final (avant jury) :** 1. Eric Drouglazet (FRA/Crédit Maritime), les 4265 milles (parcours théorique) en 25 jours 7 h 10 :49. (moyenne : 7,02 noeuds) 2. Charles Caudrelier (FRA/Bostik) à 4h37 :11. - 3. Gildas Morvan (FRA/Cercle Vert) 5h33 :26. - 4. Dominic Vittet (FRA/Atao Audio Sytem) 7h00 :12. - 5. Marc Emig (FRA/Total) 7h55 :07. - 6. Samantha Davies (GBR/Skandia) 8h11 :31. - 7. Jeanne Grégoire (FRA/Banque Populaire) 11h29 :46. - 8. Yannick Bestaven (FRA/Aquarelle.com) 11h50 :21. 9. Armel Tripon (FRA/Gedimat) 12h20 :18. 10. David Raison (FRA/Coutot Roehrig) 12h43 :57.